

Débat national sur l'avenir de l'école
collège Jean Rostand - 86170 Neuville-de-Poitou
vendredi 5 décembre 2003 (18.00-20.00)

Question n° 7 - Comment améliorer la reconnaissance et l'organisation de la voie professionnelle ?

L'orientation professionnelle dès le collège intervient-elle trop tôt ? Actuellement le problème de l'orientation ne se pose que pour les élèves en difficulté ce qui revient à une orientation négative.

Les journées de stage d'observation en entreprise ne permettent pas de se faire une idée des métiers, ce n'est d'ailleurs pas leur but, ces jours sont positifs dans le sens où ils sortent l'élève des contextes familial et scolaire, mais ce n'est pas dans le cadre de ces stages que l'élève découvre un métier et encore moins une orientation.

Il faudrait mettre les élèves en contact avec les activités manuelles, ce qui les mettrait, en présence d'activités concrètes mais il y a un manque de moyens matériels pour réaliser ces activités. Cette voie du « manuel » ne doit pas être une voie destinée aux élèves en difficulté.

Pour valoriser les métiers manuels il faut faire du travail manuel dans le cadre du collège. Actuellement les enfants ne touchent plus à ces domaines pour des raisons de sécurité, de plus il faudrait pouvoir travailler en petits groupes. Cette activité manuelle permettrait de moins focaliser sur les notes, de valoriser l'élève dans d'autres domaines. Au Canada, par exemple, les enfants font beaucoup plus de travail manuel, avec l'utilisation, en primaire, de machines. Il faut réintroduire un volet manuel et technique dans le socle commun dès la 6^{ème}.

Autrefois on côtoyait beaucoup plus les métiers, aujourd'hui les entreprises sont dans des cadres fermés. Quel est l'avenir de ce type de métiers ? L'artisanat est la première entreprise de France. Mais attention quelles seront leurs conditions de travail et à quel salaire ? Il n'y a rien de fait dans les collèges pour aller vers les entreprises et les métiers. Faut-il faire venir les entreprises dans les collèges ? Faut-il faire venir des professionnels au collège pour parler de leur métier et de leurs motivations, de la réalité du travail bien fait sans pour autant tomber dans des écoles d'entreprise. Les grandes entreprises, ont une expérience de la formation, parfois meilleure que celle dispensée par les artisans. Pour ouvrir sur l'activité professionnelle, il pourrait être organisé des journées découvertes pour les sixièmes.

Attention à la mise en place d'une formation par alternance où les stagiaires finissent par remplacer les salariés, apportant ainsi du personnel moins payé. Cette formation en alternance est une bonne formation quand elle est bien organisée. L'enseignement professionnel débouche certaines fois sur des formations coûteuses parfois même sur des formations privées, il ne faut pas négliger le coût de la formation professionnelle.

Il y a un grand décalage entre le choix d'orientation fait par l'élève et sa famille, la formation elle-même et les besoins de la société. La désaffection pour les sciences est dramatique y compris sur le marché du travail. Il y a un décalage entre le savoir académique, la réalité de la société, et les centres d'intérêt de la jeunesse. Il faudrait développer la culture scientifique et technique au collège ainsi que dans les écoles élémentaires. (Exemple des itinéraires de découvertes qui sont plus orientés, aujourd'hui, sur des thèmes littéraires que sur des thèmes techniques).

Il faut multiplier les passerelles entre les différentes filières afin de permettre aux élèves de changer d'avis, ou de compléter leur formation par une autre. Pour mieux orienter les élèves il faut changer l'état d'esprit actuel qui veut une orientation à tout prix vers le baccalauréat, faire intervenir les anciens élèves et former les enseignants (stage en lycée professionnel pour tous). Il faut également une meilleure information, des élèves et des parents sur les différentes filières, développer l'orientation des filles vers les secteurs industriels.. Il faut faire intervenir des professionnels au sein du collège et des anciens élèves, participer à des forums et suivre des mini-stages en lycées professionnels. Ceux-ci doivent affirmer leur image par une plus grande activité. Les cours en lycées professionnels pour les élèves de collège : c'est une pratique réalisable pour les collèges urbains, il faudrait des " ateliers ambulants" pour des démonstrations et animations au sein des collèges ruraux.

Priorités :

Renforcer le lien entreprise/école par des visites-découvertes dans les entreprises mais aussi par la venue de professionnels dans l'établissement scolaire.

Réintroduire un volet manuel et technique au sein du collège.

Question n° 10 - Comment organiser et améliorer l'orientation des élèves ?

Afin de mieux orienter les élèves il faut donner une place plus importante au professeur principal, et que l'heure de vie de classe devienne obligatoire pour permettre le dialogue notamment sur l'orientation.

Pour développer l'orientation, il faut multiplier les mini-stages en lycée et les stages en entreprises et prendre en compte les motivations des stages. Développer des stages dès la classe de 4^{ème} peut remotiver les élèves. La disparition des 4^{ème} et 3^{ème} technologiques a été un désastre pour les élèves en difficulté car un éventail de possibilités leur était offert.

Le conseiller d'orientation a sa place en tant qu'expert mais il ne peut être présent tout le temps. La présence de la COP est trop peu importante dans le collège...1 fois/semaine. Elle a un rôle de relais, de décrypteur pour assurer l'information des élèves. Il faut regrouper les élèves par centre d'intérêts donc prévoir des séquences d'orientation adaptées et prévoir aussi des séances pour les parents. Les élèves et les parents ont peur des LP. Il y a une forte pression pour inscrire les élèves en filière générale.

Une fois les décisions d'orientation prises, il faudrait prévoir des modules de remise à niveau pour les élèves en ayant besoin, afin que ces élèves ne soient pas en difficulté dès le début de leur scolarité en lycée. Les classes de 3^{ème} devraient être en lycée pour découvrir les orientations plus facilement donc un lycée unique

Pour l'apprentissage, il faut faire très attention au niveau des conventions qui devraient être rédigées par le ministère pour éviter les abus des employeurs.

Il faudrait initier les jeunes enseignants à l'orientation et à son vocabulaire or il n'y a aucune formation à l'IUFM. Il faut adapter, changer le vocabulaire employé et en particulier les sigles pour les rendre compréhensibles par tous.

Les projets des élèves : on n'apprend pas aux enfants à construire un projet, on ne le guide pas dans un objectif d'atteinte de ce projet. Il faudrait pour cela que chaque enfant ait un adulte référent dans le collège (professeur, personnel administratif ou technique) qui le guiderait dans la construction de son projet (exemple du Lycée Pilote Innovant de Jaunay-Clan). Mais, il est difficile pour un collégien de construire un projet alors qu'il a du mal à se projeter dans l'avenir. Il faudrait instaurer plus de travail en équipe entre les jeunes.

Priorités :

Aider l'élève à construire un projet avec un adulte référent dans le collège.

Une meilleure information des différentes filières auprès des jeunes, des parents et des professeurs.

Adapter et clarifier le vocabulaire de l'orientation pour une information claire de tous les usagers.

Question n° 17 - Comment améliorer la qualité de la vie des élèves à l'école ?

Les rythmes scolaires sont à revoir, les congés d'été sont beaucoup trop longs le rythme de 7 semaines d'école et 2 semaines de congé, tout au long de l'année retient l'attention de certains participants.

La répartition hebdomadaire doit garder sa coupure d'une demi journée en milieu de semaine, et non pas une semaine de quatre jours. L'école ne doit pas être une garderie liée à l'activité des parents.

Rendre le temps scolaire plus efficace par une meilleure répartition des activités dans la journée. La répartition des heures de la journée doit être revue avec une pause plus longue à la mi journée qui pourrait permettre des temps de repos, du sport, des activités manuelles, des rencontres avec des adultes référents ou des professionnels de la santé. Cependant une partie de l'après midi pourrait être consacrée aux ateliers de remédiation, aux itinéraires de découverte. Pour certains, la journée finirait un peu plus tard qu'actuellement. Pour d'autres, il faut garder le même nombre hebdomadaire d'heures. Un enseignement plus concret serait peut être une solution donc prendre en compte l'expérience des enfants.

Afin d'améliorer la qualité de vie des élèves dans les établissements il faudrait plus de professionnels de la santé mentale et ceci par rapport au nombre croissant d'élèves en difficulté. Il faut également arriver à développer le dialogue avec les parents.

Le passage entre le CM2 et la 6^e marque une cassure dans la relation parents / école. Il faut peut-être instaurer des rencontres autres que celles liées aux résultats scolaires de l'élève.

En 3^{ème}, les élèves en ont assez du collège. Revoir le découpage: faire le lycée en 4 ans.

La prise en charge des intervenants extérieurs ou les adultes en cas d'atelier l'après midi ? Quel serait le rôle des collectivités locales et des associations, leur budget de fonctionnement ? Doivent elles être un complément ? Quel serait le rôle des enseignants et des autres membres du personnel ?

Priorités :

Rendre le temps scolaire plus efficace par une meilleure répartition des activités dans la journée et dans l'année.

Le cadre actuel doit être gardé du point de vue horaire mais une partie de l'après-midi pourrait être affectée à des activités plus concrètes.